

Nuremberg

À TRAVERS LE REGARD
DE MONSIEUR ET MADAME
DEBENEST

6/04 ▶ 31/08
2025

GALERIE ZLATIN

DOSSIER DE PRESSE
Exposition 2025



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS
**MAISON
D'IZIEU**

Soutenu par
le GOUVERNEMENT



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

AIN
Département

DILRAH
Département



MAISON ZLATIN

Informations et réservation sur
www.memorializieu.eu

Alexandre Nugues-Bourchat
Directeur de la Maison d'Izieu

Thierry Philip
Président de l'association Maison d'Izieu,
mémorial des enfants juifs exterminés

Michel Noir
Président du Fonds de dotation Sabine Zlatin

médias

Contacts

Communication - Maison d'Izieu
Christelle Butty

+33(0)4 79 87 26 38
07 57 76 51 06

cbutty@memorializieu.eu

-
- 3 • La Maison d'Izieu aujourd'hui**
 - 4 • L'exposition**
« Nuremberg à travers le regard de Monsieur et Madame Debenest »
 - 5 • Nuremberg**
 - 6 • Delphin Debenest**
 - 7 • Simone Debenest**
 - 8 • L'album de Nuremberg**
 - 9 • Organisation et vie quotidienne**
 - 10 • L'origine des fonds**
Dans les collections de la Maison d'Izieu
 - 11 • Le numérique**
 - 11 • Carnet jeune public**
 - 12 • 13 • On vous parle de l'exposition**
 - 14 • Agenda**
 - 15 • Se souvenir**
Les enfants et éducateurs de la colonie d'Izieu
 - 16 • Partenaires**

2025

LA MAISON D'IZIEU AUJOURD'HUI

Un lieu de mémoire, d'éducation et de vie

1994

24 AVRIL

Inauguration de la Maison d'Izieu par le président François Mitterrand.

1993

FÉVRIER

La Maison d'Izieu est reconnue par décret présidentiel comme l'un des trois lieux de la mémoire nationale.

1987

JUILLET

K. Barbie est condamné à la réclusion à perpétuité pour « crimes contre l'humanité ».

1946

FÉVRIER

Procès de Nuremberg.
Le télex de K. Barbie à ses supérieurs devient une preuve du « crime contre l'humanité ».

AVRIL

Première commémoration de la rafle d'Izieu, à l'initiative de Sabine Zlatin.

1945

JANVIER

Libération d'Auschwitz-Birkenau.
Léa Feldblum, éducatrice à la colonie, est la seule rescapée de la rafle.

1944

6 AVRIL

Rafle de la colonie d'Izieu ordonnée par le SS K. Barbie.

JUIN

Débarquement des Alliés en Normandie.

AOÛT

Libération de Paris.

1943

MAI

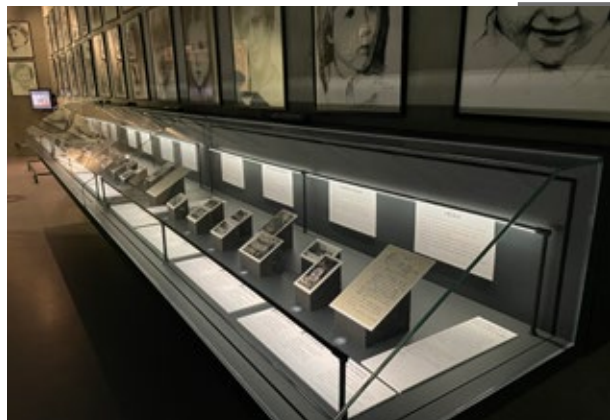
Sabine et Miron Zlatin accueillent à la colonie d'Izieu les premiers enfants, majoritairement juifs.

SEPTEMBRE

Les Allemands prennent le contrôle de la zone italienne.

OCTOBRE

Gabrielle Perrier, institutrice, est nommée à la colonie.



Musée-mémorial depuis 1994, la Maison d'Izieu accueille chaque année plus de 40 000 visiteurs dont 18 000 scolaires. Si son but premier est de préserver la mémoire des victimes de la rafle du 6 avril 1944, elle entend délivrer, à travers leur histoire, un message universel d'éveil à la vigilance et de lutte contre toutes les formes de discrimination.

Située sur un site protégé et classé Monument historique, cette demeure perchée sur une colline du Bugey-Sud est un lieu incontournable en Auvergne-Rhône-Alpes, aux portes de l'Isère et de la Savoie.

La maison se parcourt en visite guidée évoquant la vie des enfants par des lettres, dessins et photos.

Le musée, installé dans l'ancienne grange, est divisé en trois espaces pour explorer et approfondir le contexte historique de la Seconde Guerre mondiale, les réseaux de sauvetage des enfants juifs, la justice pénale internationale, les crimes contre l'humanité et la construction de la mémoire.

Depuis 2022, un espace du musée, la Galerie Zlatin, est dédié à l'exposition de ses collections, des documents et objets que la Maison d'Izieu conserve dans ses réserves. Chaque année, une exposition temporaire est programmée pour permettre aux visiteurs de découvrir de « vrais » documents d'archives !

6 avril • 31 août 2025

L'EXPOSITION

Nuremberg à travers le regard de
Monsieur et Madame Debenest



Dans la salle
d'audience, extrait
de l'album de
Nuremberg
©Maison d'Izieu,
Fonds Donnedieu
de Vabres

Dessins de Madame
Debenest
©Maison d'Izieu,
Fonds Delphin
Debenest



Nuremberg à travers le regard
de Monsieur et Madame
Debenest est la cinquième
exposition temporaire de la Galerie
Zlatin.

Elle emmène les visiteurs en
1945-1946 dans les coulisses du
procès, les transportant dans
l'après-guerre, au cœur de la ville
allemande à moitié détruite et
de son palais de justice qui, lui,
échappa aux attaques aériennes.

Le public découvre les documents
de travail et les archives
personnelles de Delphin Debenest,
l'un des magistrats de la délégation

française, ainsi que les dessins de
sa femme Simone. En explorant
les pièces présentées, il
entre dans le quotidien de
ces hommes et femmes
qui ont assisté à ce procès
historique fondateur de la
justice internationale.

Invitation à imaginer la vie dans
et hors du palais, cette exposition
met la lumière sur le procès de
Nuremberg d'une manière tout
à fait originale, apportant non
seulement le point de vue du
couple mais aussi celui d'autres
protagonistes tels que le juge
suppléant Robert Falco.



NUREMBERG

Une ville, un procès, un symbole

Le palais de justice,
extrait de l'album de
Nuremberg
©Maison d'Izieu,
Fonds Donnedieu
de Vabres

Dessin de Mme
Debenest
©Maison d'Izieu,
Fonds Delphin
Debenest



Nürnberg est avant tout le nom d'une ville d'Allemagne située en Bavière au nord de Munich.

À partir de juin 1945, les puissances alliées (États-Unis, Royaume-Uni, URSS et France) se retrouvent à Londres et entament des discussions sur la tenue d'un ou plusieurs procès. Nuremberg fait partie des villes proposées par les Américains puisqu'elle possède les infrastructures nécessaires.

Bien que la ville soit un champ de ruines après les bombardements, le palais de justice et la prison, reliés par un tunnel, ont été épargnés ainsi que l'Hôtel de Ville et le Grand-Hôtel.

Par ailleurs, même si ce n'est pas la raison principale, la ville était aussi le lieu des rassemblements du parti nazi et de la promulgation des lois raciales en 1935.

Ce choix, à la fois logistique et symbolique, fut inscrit dans l'Accord de Londres. Signé le 8 août 1945, il détermine les bases juridiques et institutionnelles de la création du Tribunal militaire international pour juger les criminels nazis.

Le procès de Nuremberg constitue un moment clé dans le fondement de la justice pénale internationale, donnant naissance notamment à la définition de la notion de crime contre l'humanité.

DELPHIN DEBENEST

Avocat général de
la délégation française



Delphin Debenest est né en 1907 à Blanzay dans la Vienne. Après des études à Poitiers, il entre dans la magistrature en 1932.

Il s'engage dans la Résistance en 1941. Agent de renseignement pour la France Libre, il participe à des réseaux tels que Delbo-Phénix et Mousquetaire.

Arrêté par la Gestapo en juillet 1944, il est déporté à Buchenwald et ensuite au kommando de Holzen. Il s'évade lors de son transfert à Bergen-Belsen en avril 1945 et retrouve les forces britanniques qui le rapatrient en France.

Il est nommé avocat général de l'accusation française au Tribunal militaire international et se rend à Nuremberg dès octobre 1945.

Son profil de magistrat résistant déporté est unique dans la délégation française.

En charge du dossier sur les expériences médicales, il contribue également au contre-interrogatoire de Seyss-Inquart.

Après la guerre, il poursuit sa carrière dans la magistrature et la termine comme président de chambre à la Cour d'appel de Paris. Il décède en 1997.

•
Badge de
M. Debenest
©Maison d'Izieu,
Fonds Delphin
Debenest

•
Ordre de mission
©Maison d'Izieu,
Fonds Delphin
Debenest

•
Délégation
française, extrait
de l'album de
Nuremberg
©Maison d'Izieu,
Fonds Donnedieu de
Vabres

d'exposition

Commissariat

Stéphanie Boissard,
responsable recherche,
documentation et archives

Marie Pellegrini,
chargée de recherche

Découvrez leurs impressions
sur l'exposition en page 13.

Un regard

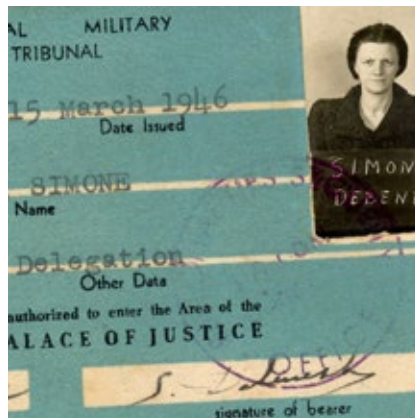
SIMONE DEBENEST

Badge de Mme
Debenest
©Maison d'Izieu,
Fonds Delphin
Debenest

Dessin de Mme
Debenest
©Maison d'Izieu,
Fonds Delphin
Debenest



• Simone et Delphin
Debenest en 1939
©Maison d'Izieu,
Fonds Delphin
Debenest



Simone Debenest est née en 1908. Ses deux parents instituteurs sont de fervents défenseurs de l'instruction obligatoire gratuite et laïque. Son père, Ernest Perochon, est un auteur connu qui a remporté le prix Goncourt pour son roman *Nêne*.

Attirée par des études supérieures en anglais, elle reste finalement à Niort avec ses parents après l'obtention de son baccalauréat.

Elle épouse Delphin Debenest en 1935. De leur union naissent Jane en 1937 et Jean en 1942.

Le couple se retrouve séparé quand Delphin est arrêté en

juillet 1944. Simone part alors se réfugier avec sa mère et ses enfants à la campagne. Leurs retrouvailles sont de courte durée. À peine libéré de Buchenwald, Delphin repart avec la délégation française pour Nuremberg. Simone confie ses enfants à sa mère et rejoint son mari en février 1946 pour un mois. Elle prend place dans la « galerie » en tant que visiteur. Curieuse, elle pose sur le papier les portraits de différents protagonistes du procès et annote chacun d'eux à la manière d'une journaliste.

Après la guerre, elle reprend sa vie de maman puis celle de grand-mère. Elle décède en 1997, un mois après son mari.

L'ALBUM DE NUREMBERG

Objet inédit

Préparation
de l'album de
Nuremberg pour
l'exposition
©Maison d'Izieu

Henri Donnedieu de Vabres, juge de la délégation française, reçoit cet album le 26 juillet 1946. Offert par le procureur américain Robert Jackson, son exemplaire est dédié par tous les juges, juges adjoints et procureurs des quatre délégations.

C'est à Charles W. Alexander que l'on doit ces clichés. Photographe américain travaillant dans la publicité à Chicago, il est enrôlé en 1943 et sert en tant que photographe pour le commandant de la 5^{ème} armée. En 1945, libéré de ses engagements, il est missionné pour documenter le procès, dès la mise en place du Tribunal militaire international pendant l'Accord de Londres.

Ce document historique demeure un témoignage visuel exceptionnel grâce aux 115 clichés représentant les réunions de préparation, la ville de Nuremberg, la prison, le Grand-Hôtel, les interrogatoires, les travaux, l'intérieur du palais de justice, les portraits des équipes juridiques et des accusés...

Aujourd'hui, les photos de l'album sont conservées au Harry S. Truman Library and Museum à Independence (Missouri, États-Unis). Un autre exemplaire de l'album se trouve à Washington à la Bibliothèque du Congrès.



À paraître

Septembre 2025

À l'occasion du 80^{ème} anniversaire de l'ouverture du procès de Nuremberg, les éditions Tallandier sortent une édition de l'album de Nuremberg.

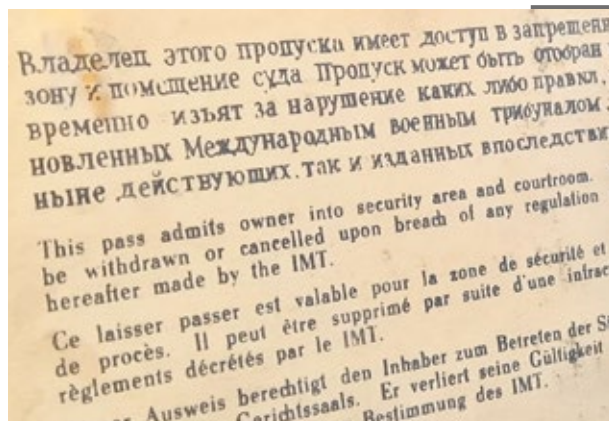
ORGANISATION ET VIE QUOTIDIENNE

Planifier et coordonner la logistique de cet événement historique est complexe. Parmi les quatre puissances alliées, seuls les États-Unis possèdent les ressources techniques et financières pour organiser concrètement ce procès. L'armée américaine rétablit l'électricité, le téléphone, la circulation des tramways. Elle entreprend des travaux d'agrandissement et aménage le palais de justice.

La *Military Police* américaine gère la sécurité avec des agents allemands. L'importance du procès et les enjeux qu'il représente impliquent une surveillance à tous les niveaux : contrôle des accès au palais, surveillance d'un périmètre autour de la ville, garde des accusés, protection des témoins et des équipes judiciaires...

Les transports, les repas et l'hébergement sont également à penser, les pénuries étant toujours d'actualité. Il faut mettre en place des infrastructures et un système rigoureux pour organiser la vie quotidienne de toutes les personnes gravitant autour du procès : les équipes judiciaires, juges et avocats, les journalistes, les témoins, les interprètes...

L'accusation française est ainsi logée à Zirndorf, un village voisin. Des cantines sont mises en place sous forme de « self-service », notion inédite pour les Européens. Pour se déplacer, il est possible d'emprunter des navettes ou



de faire appel aux services de garagistes si l'on a son propre véhicule. Tout est prévu malgré le couvre-feu, y compris, des activités de loisirs : concerts, soirées dansantes et excursions touristiques.



Dessin de Madame Debenest
©Maison d'Izieu,
Fonds Delphin Debenest

L'ORIGINE DES FONDS

Les pièces présentées sont issues des collections de la Maison d'Izieu, des fonds Henri Donnedieu de Vabres, Robert Falco et Delphin Debenest : tous trois acteurs du procès, respectivement juge, juge suppléant et avocat général.

FONDS ROBERT FALCO

Le fonds Robert Falco, juge suppléant au procès de Nuremberg, a été remis à la Maison d'Izieu par l'épouse de Guy Bermann en 2011. Ce dernier était avocat de parties civiles au procès de Klaus Barbie à Lyon. C'est à cette époque qu'il fut contacté par un jeune homme qui vivait à Paris, en possession de 12 cartons de documents sur Nuremberg. Il crut, à juste titre, que ces éléments pouvaient intéresser l'avocat lyonnais. À la mort de son mari, Madame Bermann s'adresse à la commission Histoire du Barreau de Lyon. Sur le conseil d'Ugo Iannuci, alors président de L'Ordre des avocats de Lyon en novembre 2011, le fonds composé de la presque totalité des documents de travail du juge lors du procès est attribué à la Maison d'Izieu.

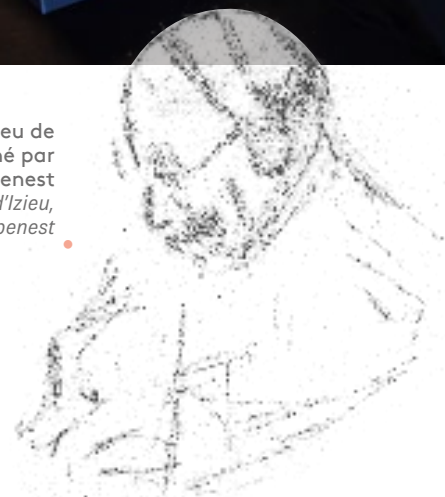
FONDS HENRI DONNEDIEU DE VABRES

Le fonds Henri Donnedieu de Vabres, juge titulaire au procès de Nuremberg, a été donné à la maison d'Izieu par la famille de celui-ci en 2019.

Il comprend des notes manuscrites prises par le juge lors des audiences, un album officiel de photographies ainsi que son cours sur le procès et la toque de cet éminent professeur. L'album souvent feuilleté par les membres de la famille a été restauré grâce au concours du Consulat des États-Unis de Lyon.



Henri Donnedieu de Vabres dessiné par Simone Debenest
©Maison d'Izieu,
Fonds Delphin Debenest



FONDS DELPHIN DEBENEST

Le fonds Delphin Debenest a été confié à la Maison d'Izieu en 2024. Michel Massé, membre du Conseil Scientifique de la Maison d'Izieu, et Bernadette Aubert, professeure à l'Université de Poitiers, étaient en lien avec la famille Debenest. Ce sont eux qui ont aidé à faire le tri des documents conservés par les enfants de Delphin et Simone Debenest ; des documents de travail, mais aussi des archives plus personnelles telles que les notes et dessins réalisés à Nuremberg.



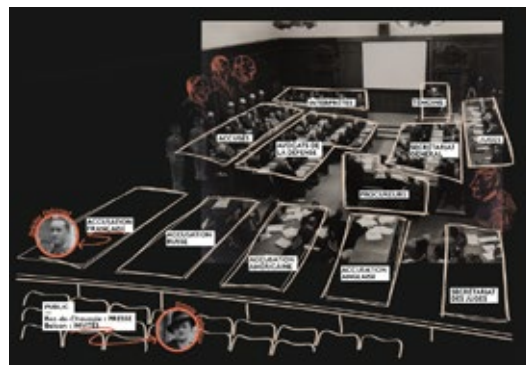
LE NUMÉRIQUE

Pour comprendre et approfondir

Depuis plusieurs années, la Maison d'Izieu investit dans des dispositifs numériques. Ces supports permettent de valoriser collections et travail de recherche par une médiation innovante.

Dans le musée, les visiteurs peuvent ainsi s'attarder sur le parcours des enfants d'Izieu, les procès et mémoire(s) des crimes de masse, le procès de Klaus Barbie, la première commémoration du 7 avril 1946 ou la vie de Sabine Zlatin.

Grâce à l'écran interactif de la Galerie Zlatin, le visiteur peut zoomer dans les photos, en apprendre davantage avec les légendes, examiner le verso des documents ou encore accéder à des éléments non exposés se trouvant dans les archives. Le numérique permet d'apporter des compléments d'informations, de rapprocher, d'annoter, d'assembler, de flécher... tout ce qui ne peut être fait sur les originaux !



Plan du tribunal
©Maison d'Izieu

Découvrir de manière ludique

CARNET JEUNE PUBLIC

Parce qu'il peut sembler peu aisé d'aborder le thème de la justice internationale avec les plus jeunes, la Maison d'Izieu propose le « carnet du jeune public ». Dans la lignée du « livret du jeune visiteur », ce fascicule de huit pages s'adresse aux enfants à partir de 8 ans.

Après avoir fait connaissance avec M. et Mme Debenest, ils sont invités à observer les documents exposés dans les vitrines pour chercher, trouver, déduire et compléter.

Au programme :

- un code à décrypter concernant l'ordre de mission de M. Debenest ;
- la découverte de la salle d'audience ;
- la vie quotidienne à Nuremberg dans un mots-croisés ;
- les dessins de Mme Debenest à relier.

Ce livret guide les familles dans l'exposition temporaire vers les informations les plus facilement assimilables. Par ailleurs, il insiste sur l'importance des archives et de leur conservation pour l'Histoire et la Mémoire.

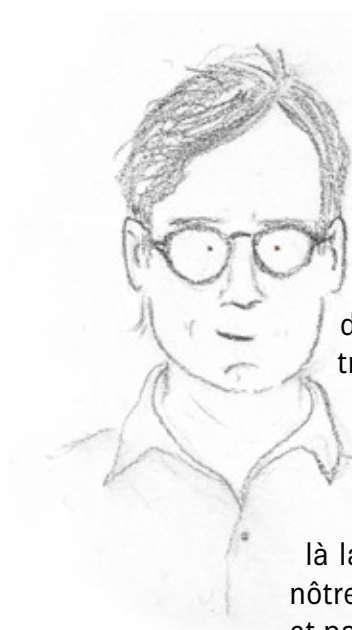


ON VOUS PARLE DE L'EXPOSITION

Alexandre, Stéphanie, Marie et Laura

ALEXANDRE NUGUES-BOURCHAT

Directeur de la Maison d'Izieu



De l'inédit ! Les expositions temporaires de la Maison d'Izieu donnent à voir des trésors d'archives conservées au musée-mémorial. Et ces documents exposés n'ont le plus souvent jamais été montrés au public. C'est là la vocation d'un lieu comme le nôtre : conserver pour transmettre et partager avec vous. Cette année, nous avons décidé de vous faire découvrir le

Tribunal militaire international de Nuremberg, 80 ans après le début de ses travaux. Le sujet peut paraître ardu et affaire de spécialistes. Il n'en est rien grâce au travail remarquable mené par l'équipe Recherche, Documentation et Archives pour le rendre accessible. Alors laissez-vous guider par M. et Mme Debenest, acteurs et témoins du procès. Vous verrez, l'inédit est tout autant enrichissant qu'inattendu ou touchant.

LAURA VAISSEAU

Chargée de valorisation numérique



« Au bureau et chez vous, vous voudrez bien garder sous clefs les objets de valeur, savon y compris. »

En travaillant sur cette exposition, la découverte de la note de bienvenue distribuée à Monsieur Debenest à son arrivée à Nuremberg m'a beaucoup amusée. Les tournures de phrase de l'époque peuvent nous sembler désuètes et rigolotes, avec un heureux mélange de mots en anglais. Cela amène

surtout une certaine poésie pour un public contemporain.

C'est la page 3 du document, celle du « popotier » qui est exposé en vitrine. Mais sur l'écran interactif, il sera possible de voir l'intégralité des autres pages qui ne peuvent être exposées en vrai.

Valoriser une exposition grâce au numérique est toujours un plaisir, tout comme la création du livret d'exposition et du carnet jeune public !

Transmission

À la Maison d'Izieu, il n'y a pas que la mémoire que l'on transmet, il y a aussi le savoir et le savoir-faire. Après 23 années à la tête du service Recherche, Documentation, Archives, Stéphanie Boissard prendra sa retraite l'été prochain. Elle passe le flambeau à Marie Pellegrini qui connaît déjà très bien le musée-mémorial puisqu'elle était depuis 8 ans chargée de recherche et d'éducation.

STÉPHANIE BOISSARD

Responsable recherche, documentation et archives,
commissaire d'exposition



Dessins de
Laura Vaisseau
©Maison d'Izieu

Pour chaque exposition il y a l'envie et le plaisir de montrer les trésors qui se trouvent dans nos réserves.

Cette année l'exposition a été conçue à quatre mains, transmission oblige ! Quel bonheur de pouvoir échanger, confronter, partager les idées.

Les objets, les documents choisis racontent l'histoire aux visiteurs et cette année ils nous parlent du quotidien d'un couple à Nuremberg pour le procès. Leurs

pass, les tickets pour entrer dans la salle d'audience ou les signatures des collègues sur un marque-place sont des objets banals, utilitaires mais ils ont aussi un sens particulier, ils matérialisent le quotidien de ceux qui étaient là. Et puis il y a les dessins, inédits, croqués sur l'instant dans la salle d'audience. Émouvants parce que sans prétention que l'on devine destinés à la famille, aux proches pour raconter au retour en France.

MARIE PELLEGRINI

Chargée de recherche, commissaire d'exposition



Cette exposition est pour moi la toute première !

Le travail a débuté au cours de l'été 2024.

Je pense que je ne me rendais absolument pas compte à ce moment-là de la diversité des tâches qu'il faudrait mener. Tout commence par le choix des pièces qui n'est pas l'étape la plus simple, justement parce qu'il faut choisir alors que l'on voudrait tout montrer. Il faut ensuite articuler les documents retenus

autour d'une narration, écrire des textes et les faire traduire.

Vient ensuite la fabrication de supports adaptés car tout est fait sur place. Dans notre atelier, on découpe à la guillotine, on mesure, on colle, on assemble chaque morceau de carton nécessaire à la fabrication d'un socle ou d'un cartel.

C'est en tout cas avec beaucoup de plaisir que j'ai participé à la préparation de cette exposition 100% *made in Izieu* !

Rendez-vous

AGENDA 2025

JANVIER

- 27.01** Journée internationale de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité



FÉVRIER

- 23.02** Théâtre « *Il se passe quelque chose de bizarre avec les rêves* » - Compagnie Golem Théâtre



AVRIL

- 06.04** Commémoration du 6 avril



- 06.04** Inauguration de l'exposition temporaire



- 27.04** Journée du souvenir des victimes de la déportation



MAI

- 10.05** Explorations [pré]cinématographiques
& **11.05** Atelier enfants & conférence ados/adultes



JUILLET

- 20.07** Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux « Justes » de France



- 30.07** Cinéma en plein air



AOÛT

- 27.08** Cinéma en plein air



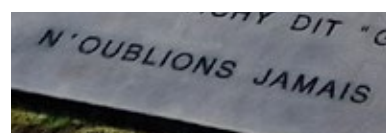
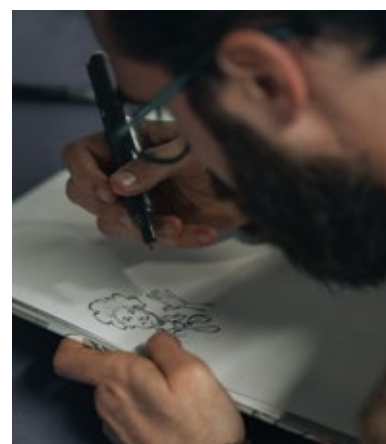
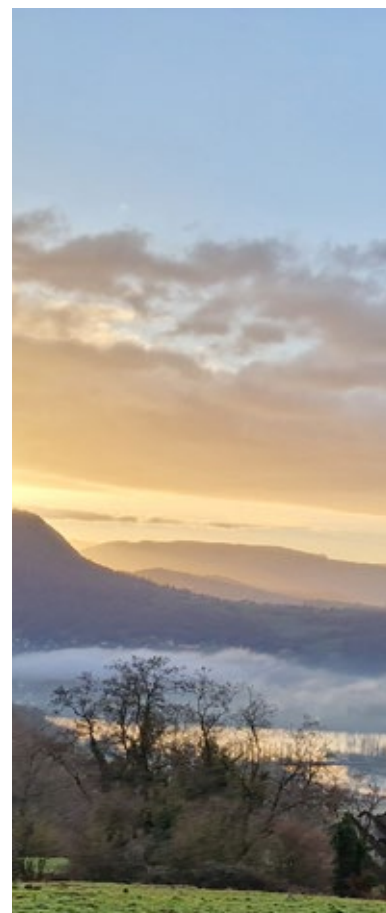
SEPTEMBRE

- 21.09** Journées européennes du patrimoine



NOVEMBRE

- 02.11** Théâtre « *L'écriture ou la vie - Jorge Semprún* »
Châteauvallon-Liberté scène nationale,
Jean-Baptiste Sastre & Hiam Abbass



LES ENFANTS ET ÉDUCATEURS DE LA COLONIE D'IZIEU

Du printemps 1943 au 6 avril 1944

ADELSHEIMER Sami	Déporté	LEVAN-REIFMAN Claude	Déporté
ADLER Edmond		LOEB Marcel	
ADLER Oscar		LOEBMANN Fritz	Déporté
ALEXANDER Heinz		LUZGART Alice-Jacqueline	Déportée
ALLOUCH Huguette		MARKIELEWIECZ Bernard	
ALLOUCH Renée		MATHIEU-DAUDE Jacques	
AMENT Hans	Déporté	MATHIEU-DAUDE Pierre	
ARONOWICZ Nina	Déportée	MERMELSTEIN Marcel	Déporté
AVIDOR Violette		MERMELSTEIN Paula	Déportée
BALSAM Jean-Paul	Déporté	NIEDERMANN Paul	
BALSAM Max-Marcel	Déporté	PALLARÈS Guy	
BENASSAYAG Elie	Déporté	PINTEL Samuel	
BENASSAYAG Esther	Déportée	POPOWSKI Diane	
BENASSAYAG Jacob	Déporté	PRUEDE Jean	
BENGUIGUI Jacques	Déporté	PRUEDE Marie-Louise	
BENGUIGUI Jean-Claude	Déporté	RAIZ Claude	
BENGUIGUI Richard	Déporté	REIS Theodor	Déporté
BENGUIGUI Yvette		SADOWSKI Gilles	Déporté
BENTITOU Barouk-Raoul	Déporté	SOURIANT Henri	
BERGMAN Alec		SPIEGEL Martha	Déportée
BERNARD Paulette		SPIEGEL Senta	Déportée
BOUDON Pierre		SPITZ Claude	
BOUDON Roger		SPRINGER Sigmund	Déporté
BROUN Georges		STERN Samuel	
BULKA Albert	Déporté	SZARF Émile	
BULKA Marcel Majer	Déporté	SZARF Sarah	
BYK Bernadette		SZARF Simon	
CHARBIT Georges		SZULKLAPER Sarah	Déportée
CHOUKROUN Sauveur		TEBOUL Jacqueline	
DUFOURG Daniel		TETELBAUM Herman	Déporté
ELERT Charles		TETELBAUM Max	Déporté
ELERT Léon		TRAUBE Georges	
ELERT Michel Angel		VERDIER Henri	
ELERT Rose		VIENT Francis	
FRAINNET Michèle Suzanne		VIENT Jean-Louis	
FRIEDLER Lucienne	Déportée	WAYSERSON Adolphe	
GAMIEL Edmond Egon	Déporté	WAYSERSON Bernard	
GERENSTEIN Liliane	Déportée	WAYSERSON Helene	
GERENSTEIN Maurice	Déporté	WELTNER Charles	Déporté
GOLDBERG Henri-Chaïm	Déporté	WERTHEIMER Otto	Déporté
GOLDBERG Joseph	Déporté	WOLF Helga	
GRINBLATT Marcel		WOLMAN Henri	
HALAUNBRENNER Claudine	Déportée	WOLMAN Roger	
HALAUNBRENNER Mina	Déportée	ZUCKERBERG Émile	Déporté
HALPERN Georges	Déporté		
HAUG Miquette		AJZENBERG Marcelle	
HEBER Paulette		DEHAN Philippe	
HIRSCH Arnold	Déporté	FEIGER Lucie	Déportée
HIRTZ Georges		FELDBLUM Léa	Déportée
ITTAH Jacqueline		FRIEDLER Mina	Déportée
ITTAH Josiane		LEVAN-REIFMAN Sarah	Déportée
KARGEMAN Isidore	Déporté	MERING Berthe	
KAUFMAN Henri		PALLARES Renée	
KROCHMAL Liane	Déportée	PALLARES Paulette	
KROCHMAL Renate	Déportée	PLUDERMACHER Rachel	
LAMICHE Jacqueline		REIFMAN Eva	Déportée
LAMICHE Suzanne		REIFMAN Moïse	Déporté
LEINER Max	Déporté	ZLATIN Miron, directeur	Déporté
LEKMAAKER Jules		ZLATIN Sabine, directrice	

PARTENAIRES FINANCEURS

La Maison d'Izieu reçoit le soutien du ministère de la Culture, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), du département de l'Ain, du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, du ministère des Armées-DPMA (Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives), de la préfecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du Fonds de dotation Sabine Zlatin, de ses adhérents, donateurs et mécènes.



MÉCÈNES DU FONDS DE DOTATION SABINE ZLATIN

Le Fonds de dotation Sabine Zlatin a été créé le 13 février 2018. Il est actuellement présidé par Michel Noir. L'association Maison d'Izieu est présidée depuis 2016 par Thierry Philip. Créé pour soutenir la Maison d'Izieu dans ses missions d'intérêt général, il fait appel à la générosité des personnes et des entreprises pour financer des projets. Il gère des actifs qui sont redistribués à l'Association selon les nécessités et développements spécifiques.

Mécènes de l'association et du fonds de dotation Sabine Zlatin en 2024



RÉSEAUX INTERNATIONAUX

La Maison d'Izieu fait partie des réseaux internationaux :
MMCC (Musées et Mémoires des Conflits Contemporains),
IHRA (International Holocaust Remembrance Alliance),
ENCATE (European Network for Countering Antisemitism through Education),
MIGRAID (Migrations and Humanitarian Aid in Europe (1918-1949)),
EUROM (European Observatory on Memories).



MAISON D'IZIEU

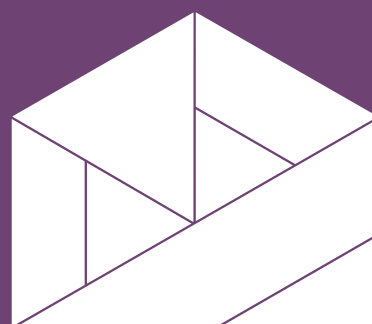
70 route de Lambraz

F- 01300 IZIEU

+33(0)4 79 87 21 05

contact@memorializieu.eu

www.memorializieu.eu



MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

MAISON
D'IZIEU